

Les textes d'introduction

Université libre de Bruxelles

Le campus du Solbosch



Vue ancienne de l'ULB.
Collection cartes postales Dexia Banque.

Inventaire du Patrimoine architectural,
Bruxelles-Extensions Sud

www.irisonmonument.be/fr.Bruxelles-Extensions_Sud.html

Sommaire

Index des bâtiments présents sur le campus 3

Introduction générale 4

Un campus sort de terre : l'entre-deux-guerres 5

Face au boom étudiantin : de 1958 à 1970 7

Après 1991 : rénover ou construire ? 10

Bâtiments et sculptures inscrits à l'inventaire 11

Bâtiment **A**, Facultés de Droit et de Philosophie et Lettres,
bibliothèque et administration de l'Université 11

Bâtiment **E₂**, Institut d'Éducation physique et de Kinésithérapie 14

Bâtiment **E₁**, Institut d'Éducation physique et de Kinésithérapie 16

Bâtiment **F₂**, Cité des Courses 17

Bâtiment **J**, auditoire Paul-Émile Janson 19

Bâtiment **O**, Centre de calcul 21

Bâtiment **D**, Institut de Physique 22

Bâtiment **N_B**, Bibliothèque des Sciences humaines 24

Sculpture de Pierre-Théodore Verhaegen 26

Bibliographie 27

Rédaction, recherches et iconographie

Isabelle Douillet
et Cécile Schaack,
APÉB asbl

© Ministère de la Région de
Bruxelles-Capitale,
Direction des Monuments
et des Sites,
CCN - Rue du Progrès, 80
1035 Bruxelles

Éditeur responsable P. Crahay



Introduction générale

L'Université libre de Bruxelles, dont l'enseignement repose sur le principe du «libre examen», est née en 1834 sous l'égide d'Auguste BARON et de Théodore VERHAEGEN, suite à l'inquiétude suscitée par la réouverture de l'Université catholique par les évêques de Belgique. Elle s'installe d'abord dans des bâtiments historiques de la Ville de Bruxelles, comme le palais de Charles de Lorraine, le palais Granvelle et le Grand Hospice.



L'Université libre de Bruxelles s'installe d'abord dans des bâtiments historiques de la Ville de Bruxelles, comme le palais Granvelle.
AVB/CP Monuments civils I.

À partir de 1893, quelques bâtiments universitaires sont édifiés dans le parc Léopold, mais rapidement le site se révèle trop exigu. En 1921, on envisage d'implanter le campus sur les terrains laissés libres par l'Exposition universelle de 1910, au *Solbosch*.

L'actuel campus, d'environ treize hectares, est délimité par les avenues Franklin Roosevelt, Antoine Depage, Adolphe Buyl et Jeanne, et traversé par l'avenue Paul Héger, rendue piétonne en 1994¹. Jusqu'à aujourd'hui, ce site reste le principal campus de l'ULB même si, au cours du temps, d'autres lieux s'y sont adjoints à Bruxelles et en Wallonie. À Bruxelles, la faculté de Médecine est établie d'abord non loin de l'hôpital Saint-Pierre en 1928, puis à Anderlecht en 1981, autour du nouvel hôpital Erasme. À Ixelles, le campus de la Plaine est investi au début des années 1970. Celui-ci accueille la faculté des Sciences, l'Institut de Pharmacie, l'Institut supérieur d'Architecture Victor Horta ainsi que l'Institut d'Urbanisme et l'Institut d'Environnement et d'Aménagement du Territoire. À cette dispersion des campus vint s'adjoindre le problème linguistique. Unitaire au départ, l'ULB se scinde en 1969 en deux entités linguistiques, donnant naissance à la *Vrije Universiteit Brussel*. Ne comptant au départ que quatre facultés, l'ULB couvre aujourd'hui toutes les disciplines universitaires, organisées en sept facultés distinctes, auxquelles viennent s'ajouter diverses écoles et instituts.

¹ *Telex*, septembre 1994, p. 14.

Le *Solbosch*, prévu à l'origine pour 3.000 étudiants, s'est considérablement densifié sous la croissance toujours plus forte de la population estudiantine, surtout à partir de la fin des années 1950. Si plusieurs de ses bâtiments présentent un intérêt architectural, l'organisation même du campus revêt un aspect disparate, typique d'un campus urbain et renforcé par l'éclectisme tous azimuts issu des diverses phases de construction qu'il a connues. En outre, des rénovations parfois malheureuses ou des colmatages réalisés à la hâte renforcent cette impression de désordre.

Seul un bâtiment existait sur le site avant son exploitation par l'ULB, la villa Capouillet (**bâtiment B**), haute maison néoclassique, à situer dans la seconde moitié du XIX^e siècle, agrandie à plusieurs reprises dans les années 1930. Concernant les bâtiments construits par l'ULB, ils se répartissent *grosso modo* en trois périodes : l'entre-deux-guerres, les années 1958 à 1970 et la période d'après 1991.

Un campus sort de terre : l'entre-deux-guerres

Le terrain sur lequel s'implante l'ULB lui est offert par la Ville de Bruxelles. La villa Capouillet (**bâtiment B**), préexistante, est agrandie et intégrée au développement de l'université. La construction du campus débute par une expérience architecturale malheureuse, celle de la faculté des Sciences. Construit à la hâte sur un modèle industriel conçu en 1922 par l'ingénieur Eugène FRANÇOIS, professeur à l'Université, le **bâtiment U**² choque certains de ses contemporains, et particulièrement l'architecte Paul BONDUELLE³, par son «absence complète de tout plan», son allure de «gigantesque labyrinthe» et «l'aspect vaguement décoratif» de ses façades.



«Université... on la démolit.»
Estampe satyrique relative aux grands travaux de Bruxelles, f°, lith., vers 1855.
© KBR, cabinet des estampes, SV23257.

Le bâtiment U.
AVB/CP Monuments civils I.

² AVB/TP 84353 (1922). *Cérémonie de la pose d'une pierre commémorative aux bâtiments universitaires du Solbosch*, 27 mai 1922, Université libre de Bruxelles (archives de l'ULB/B.11.1/n°4). Le bâtiment a été surhaussé à la fin des années 1950. GILLET, J.-P., 1992, p. 118. Une partie de la surhausse a brûlé dans un incendie le 08.02.1970. *Revue belge du feu*, 8, 1971, pp. 4-16.
³ *L'Émulation*, 1923, pp. 134-136.

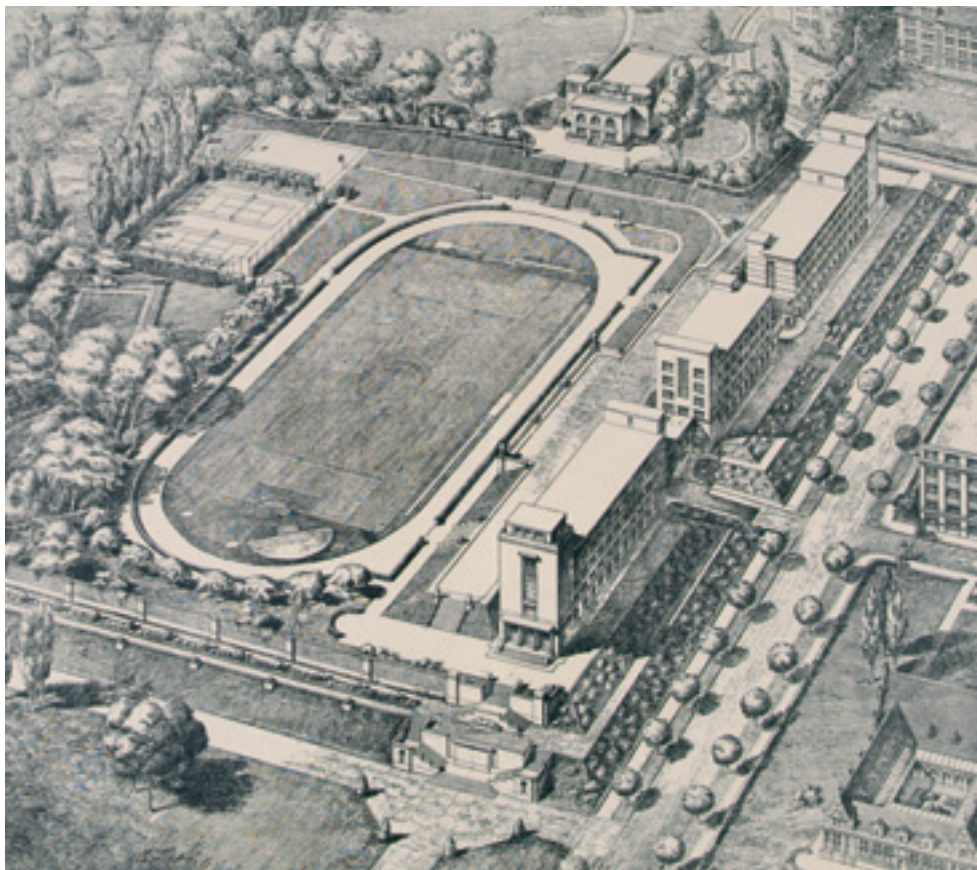
Le cahier des charges qui préside à la conception, deux années plus tard, du **bâtiment A**, est particulièrement explicite quant à la nécessité de cacher le bâtiment U, dont la laideur fait désormais l'unanimité. Devant regrouper les facultés de Droit et de Philosophie et Lettres, de même que la bibliothèque et l'administration de l'Université, le **bâtiment A** (voir notice) bénéficie pour sa construction de fonds américains (la *Commission for Relief in Belgium Educational Foundation*), à l'instar de certains édifices de l'Université de Louvain. En contrepartie d'un financement intégral, les Américains exigent le respect absolu de certaines conditions, dont la plus étonnante est sans doute, pour 1924, l'inspiration d'un «style national» pour les façades. Soumis à cinq architectes, le projet est remporté par Alexis DUMONT, qui réussit l'alliance entre fonctionnalité et *remake* baroque. Suite à ce premier succès, DUMONT devient, pour une dizaine d'années, l'architecte de l'Université, la dotant encore de deux bâtiments marquants, dans des styles toutefois complètement différents. Il réalise, d'une part, la partie à front de l'avenue Franklin Roosevelt de l'actuel **bâtiment U** en 1928 (voir notice), où l'architecte puise encore dans l'héritage architectural national tout en le stylisant. D'autre part, DUMONT s'attelle, à partir de 1931, à la conception de la Cité Paul Héger⁴ (**bâtiment Fr**), qui, par des rénovations et l'ajout d'annexes⁵, a beaucoup perdu de sa force plastique initiale. Mettant en pratique principes et formes modernistes, la cité, subtilement asymétrique, s'étirait comme un paquebot le long de l'avenue Paul Héger. Elle devait accueillir au départ 52 chambres pour étudiantes, 108 pour étudiants et un restaurant de 150 places.



La cité Paul Héger en 1934
Le Document, 3, 1934, p. 38.

- 4 AVB/TP 41261 (1931). VAN DEN DUNGEN, P., *Les cités d'hier et d'aujourd'hui*, Bruxelles, Archives de l'Université libre de Bruxelles, 1997 ; «La cité estudiantine Paul Héger», *Le Document*, 3, 1934, pp. 38-39. UYTTEBROUCK, A., DESPY-MEYER, A. (dir.), 1984, pp. 146-148.
- 5 AVB/TP 61237 (1950 : surélévation de la partie centrale) ; 57876 (1948 : agrandissement de la salle de restaurant) ; 58748 (1949 : transformations) ; 63803 (1954 : extensions) ; 73011 (1962 : extension du restaurant) ; 74759 (1961 : projet d'agrandissement par trois immeubles de 12 étages) ; 84116 (1970 : idem). *Architecture* 55, 1963, pp. 346-349.

À mentionner encore durant cette première phase de construction, le bâtiment d'Éducation physique, dû à l'architecte Eugène DHUICQUE (voir notice **bâtiment** ^{E2}, page 14) en 1935. Dans ce contexte d'entre-deux-guerres où le vieil adage latin *Mens sana in corpore sano* conquiert l'Europe, DHUICQUE propose non seulement un bâtiment d'une claire intelligence quant à son plan, mais également un aménagement d'une partie du campus en terrains de sport, qui ne subsistent encore que très partiellement.



La plaine des sports,
par l'architecte Eugène
Dhuicque.
Clarté, 5, 1938, planche hors
texte.

Face au boom étudiant : de 1958 à 1970

À l'annonce de l'Exposition universelle de 1958, l'ULB tisse une convention avec ses organisateurs pour leur permettre d'édifier sur le campus une vaste salle de conférence destinée à servir par la suite d'auditoire pour les étudiants. Conçu par l'ingénieur P. MOENAERT et l'architecte Marcel VAN GOETHEM, à la fois professeur à l'ULB et architecte en chef de l'Expo 58, ce bâtiment, l'actuel auditoire Paul-Émile Janson – **bâtiment** ^J (voir notice page 19) occupe une place tout à fait particulière dans l'histoire de l'architecture bruxelloise, comme l'un des seuls vestiges pavillonnaires de l'Expo. Par sa toiture à double courbure, il est typique des expériences audacieuses de l'époque. Le même VAN GOETHEM est également le concepteur, en 1953, du **bâtiment** ^C des Constructions civiles⁶, dont la forme générale s'inspire largement du Bauhaus et dont seul l'avent chantourné de l'entrée arrière rappelle aujourd'hui la date de construction, tant il est transformé suivant une esthétique postmoderne.

⁶ AVB/TP 64023 (1953).



Par ailleurs, sous l'effet d'une population estudiantine qui ne cesse de croître et d'un pôle de recherche qui connaît un grand développement, l'ULB initie, à partir de 1958, sous la houlette de son dynamique administrateur J.-P. Gillet, un ambitieux programme de construction⁷ qui ne sera cependant pas entièrement réalisé⁸. Menée principalement par les architectes Robert PUTTEMANS et Pierre GUILLISSEN, cette phase est tout à la fois urbanistiquement et architecturalement riche.

D'un point de vue urbanistique, les deux architectes se lancent dans la construction d'immeubles de grand gabarit pour tenter de répondre au manque de place sur le campus. Pierre GUILLISSEN, dont l'architecture rigoureuse et volontiers sévère s'accommode particulièrement bien de ces formes en hauteur, livrera deux bâtiments d'envergure. D'une part, l'Institut de Physique (voir notice **bâtiment D**, page 22). D'autre part, la Cité des Courses (voir notice **bâtiment F2**, page 17), qui, à quelques dizaines de mètres du campus, reste une expérience pertinente d'habitat collectif estudiantin.



↖ Le bâtiment C tel qu'il était en 1962, architecte Marcel Van Goethem. AVB/TP 73010.

↑ Le bâtiment C en 2006.

Le campus en 1959. Bartier, J., 1959.

⁷ *Présence de Bruxelles*, 62, 1963, pp. 12-16 ; *Présence de Bruxelles*, 72, 1965, pp. 23-26. VAN DEN DUNGEN, P., 1997, pp. 52 sqq. ; GILLET, J.-P., 1992, pp. 62-63, 117 sqq.

⁸ Certains de ces projets, non réalisés, ont fait l'objet d'une demande de bâtir à la Ville. C'est notamment le cas de trois auditorios souterrains sous le square du groupe G par l'architecte Pierre GUILLISSEN en 1964 (AVB/TP 77280) ou d'une garderie par le même architecte en 1970, avenue Antoine Depage (AVB/TP 81449). Robert PUTTEMANS prévoit, quant à lui, une impressionnante surhausse de la cité Héger, par trois barres de logements de 12 étages chacune (AVB/TP 74759).

Non moins rigoureuse, mais ne déniait pas un brin de fantaisie, l'architecture de Robert PUTTEMANS a marqué durablement, elle aussi, le campus. D'abord par la conception de l'Institut de Sociologie (**bâtiment S**), qu'un rhabillage malheureux en 1993 a en grande partie dénaturé⁹. En retrait et en biais par rapport à l'avenue Jeanne, les treize étages de cet immeuble particulièrement peu profond profitent d'une implantation audacieuse par rapport au dénivelé initial du terrain. Le bâtiment se signale par un extraordinaire auvent en béton armé, composé de quatre paraboloides hyperboliques, dont les piles se miraient dans deux miroirs d'eau, aujourd'hui supprimés, et qui marque l'interaction caractéristique de ce temps entre l'art de l'architecte et les possibilités du génie civil.



Le bâtiment S, Institut de Sociologie en 1968.
Architecture 68, 84, 1968, p. 198.

Autre bâtiment de PUTTEMANS, bien mieux conservé, l'Institut d'Éducation physique et de Kinésithérapie (voir notice **bâtiment E**, page 16), édifié en 1962, mêle audacieusement aux formes modernistes des façades un matériau rustique : des moellons de grès brun.

Afin de pallier au plus pressé à la fin des années 1960, des bâtiments en matériaux préfabriqués sont édifiés pour remédier provisoirement au manque de place¹⁰. Conçus sur les plans de R. PUTTEMANS (**bâtiments P₄¹¹ et M¹²**) ou de P. GUILLISSEN (**bâtiments T₃¹³, P₁, P₂, P₃¹⁴**), ils existent encore aujourd'hui. Toujours présent lui aussi malgré son caractère provisoire, le **bâtiment H¹⁵**, du bureau d'architecture Marcel LAMBRICHS, en impose à l'entrée de l'avenue Paul Héger. Ses volumes implantés en méandre, épousant la déclivité du terrain, sont d'une horizontalité exacerbée. De 1969 date également le très beau **bâtiment O** (voir notice page 21), dont l'aspect brutal des façades en béton se marie particulièrement bien avec la végétation environnante.

Enfin, le **bâtiment A**, côté avenue Antoine Depage, se voit agrandi en 1960 par une annexe néo-baroque des architectes Philippe et Alexis DUMONT, complétant harmonieusement le bâti existant.

Des rénovations¹⁶ sont par ailleurs menées sur des bâtiments existants afin de gagner de la place. Par exemple, dans le **bâtiment A**, où certains auditoriums sont divisés dans le sens de la hauteur.

⁹ AVB/TP 82345 (1963-1965), 94575 (1993). GILLET, J.-P., 1992, pp. 94-95 ; *La Technique des Travaux*, 1-2, 1969, pp. 1-13 ; *Architecture*, 84, 1968, pp. 198-204.

¹⁰ GILLET, J.-P., 1992, p. 118.

¹¹ AVB/TP 82404 (1969).

¹² AVB/TP 84176 (1969).

¹³ AVB/TP 83288 (1967).

¹⁴ AVB/TP 83287 (1967).

¹⁵ AVB/TP 82754 (1970).

¹⁶ GILLET, J.-P., 1992, pp. 117-120.

Après 1991 : rénover ou construire ?

En 1992, l'ULB bénéficie d'une dotation exceptionnelle de la part de la Communauté française, qui lui permet d'envisager à la fois la construction de nouveaux bâtiments et la rénovation d'anciens¹⁷. Menée par le bureau d'architecture bruxellois ART & BUILD, une grande phase de construction marquée par une esthétique postmoderne est entamée, avec l'édification de la nouvelle bibliothèque (voir notice **bâtiment Nb**, page 24), reliée à un bâtiment conçu pour la faculté de Philosophie et Lettres (**bâtiment Na**). Dans l'îlot compris entre les rues Antoine Depage et de l'Orée, le même bureau prévoit, en 1992, l'édification d'un vaste complexe comprenant à la fois des logements estudiantins, des bureaux, des commerces et un hôtel¹⁸. Ce projet ambitieux sera toutefois revu à la baisse.

Par ailleurs, des bâtiments anciens sont rénovés en profondeur, sans beaucoup de respect pour leur style initial (voir *supra* : Institut de Sociologie, Cité Héger, etc.). D'autres rénovations de ce type sont prévues, notamment pour la Cité des Courses. Enfin, à l'angle des avenues Jeanne et Franklin Roosevelt, un nouveau bâtiment accueillera la *Solvay Business School*.

Autres bâtiments sur le territoire de la Ville de Bruxelles (maisons particulières, villas, etc.), investis par l'ULB, suite à un achat ou un héritage :

Avenue Franklin Roosevelt n°s 17 (Institut d'Études des religions et de la laïcité), **19 et 21** (École de commerce Solvay), **28, 39-41** (Institut d'Études européennes), **52** (Rectorat de l'ULB).

Pour plus d'informations, voir notices individuelles des n°s 17, 19, 21, 39-41 et 52 avenue Franklin Roosevelt sur le site internet de l'Inventaire du Patrimoine architectural.

¹⁷ Voir archives de l'ULB/B.11 ; *ULB info*, juillet 1993, numéro spécial ; *Esprit libre*, 35, 2005, p. 3.

¹⁸ AVB/TP 95643 (1992).

Bâtiments inscrits à l'inventaire

N° 50 avenue Franklin Roosevelt

Bâtiment **A**, facultés de Droit et de Philosophie et Lettres, bibliothèque et administration de l'Université

À front de l'avenue Franklin Roosevelt, trois corps de bâtiment de style néo-baroque, s'échelonnant en retrait l'un de l'autre et signalés par une tour, sont conçus par l'architecte Alexis DUMONT en 1924-1928. Cette construction est réalisée grâce à la générosité d'une fondation américaine, la *Commission for Relief in Belgium Educational Foundation*. En 1923, un programme détaillé et exigeant, établi par l'architecte-conseil de la fondation, M. J. M. HOWELLS, est remis à cinq architectes présélectionnés : A. DUMONT, A. PUISSANT, E. JASPAR, J. VAN NECK et E. DHUICQUE. Malade, ce dernier abandonna la compétition. Outre les modalités pratiques du concours, ce programme comportait un certain nombre de contraintes : lieu d'implantation, types de locaux (facultés de Droit et de Philosophie et Lettres, bibliothèque et administration) et répartition les uns par rapport aux autres, caractère architectural de l'ensemble obligatoirement inspiré d'un style national, etc. C'est le projet de DUMONT qui fut retenu, inspiré selon ses dires de l'architecture des Pays-Bas de 1650 à 1750.

Le bâtiment mêle curieusement enveloppe historiciste, déjà déconcertante dans les années 1920, et modernité de plans (facilité et rationalité des circulations, pénétration de la lumière, etc.) et de détails (châssis métalliques, rampes en fer forgé et carrelages, etc.).

← ← Bâtiment A, couronnement de la tour, architecte A. Dumont. AVB/TP 84353 (1926).

↙ Bâtiment A, façade principale avenue Franklin Roosevelt en 2006.

↓ Bâtiment A, dispositif d'entrée de la façade principale avenue Franklin Roosevelt en 2006.



Plus monumental que les deux corps latéraux, le corps central est marqué, à droite, par une tour-campanile. La façade principale mêle deux types de pierre blanche, rehaussée de briques pour les lucarnes. Symétrique, elle compte deux niveaux et treize travées inégales, les plus larges, aux extrémités, coiffées chacune d'un pignon à gradins à double registre, garni d'allégories féminines. Fenêtres à double croisée. Travée axiale un peu plus large, percée de la porte d'entrée métallique, cintrée, flanquée de pilastres annelés et surmontée d'un fronton brisé. Ce dernier exalte un balconnet, au deuxième niveau, de plan trapézoïdal et à balustres. Diverses inscriptions ponctuent les pleins de travée et le dispositif d'entrée : *scientia vincere tenebras, botanica, zoologia, ULB, 1928, chemica, ratione et diligentia*, entre des blasons de style auriculaire avec symboles maçonniques ou putti. Cinq lucarnes en maçonnerie ponctuent l'entablement ; six autres, en pavillon, rehaussent la toiture en bâtière recouverte d'ardoises.

Façade arrière, en briques et pierre blanche, comptant 23 travées et trois niveaux de hauteur inégale. Étages scandés de pilastres. Double registre de lucarnes en pavillon. Porte métallique à encadrement annelé sous fronton brisé.

Intérieur. Articulé autour de deux cours intérieures, ce corps abritait autrefois l'administration de l'Université au rez-de-chaussée ainsi que la bibliothèque à l'étage. Le hall d'apparat se présente comme une vaste salle rectangulaire, largement éclairée. L'un de ses longs côtés est occupé par une galerie sur deux niveaux, à colonnes et piliers, dotée à l'étage d'un parapet géométrisant à claire-voie. Les couleurs blanche et or sont à l'honneur. Plafond à caissons, dont le module carré se répète dans le pavement en mosaïque. Petits côtés percés chacun de deux portes en chêne et ornés de tables. D'un côté, inscription en grec, de l'autre, mémorial aux victimes des Première et Seconde Guerres mondiales, sous forme d'une Victoire ailée tenant des couronnes de laurier. À gauche du hall, la salle du conseil est à l'imitation de celle du palais Granvelle, qui abritait autrefois l'université.



Bâtiment A, façade arrière, 2006.



Bâtiment A, détail d'une rampe en fer forgé en 2006.

Bâtiment A, un couloir en 2006.

Bâtiment A, grand hall en 2006.

Tour-campanile : DUMONT conçoit la tour, imposée dans le programme par les Américains, comme un «*Memorial Tower*, destiné à commémorer les gestes généreux de l'Amérique». Dès 1927, l'architecte modifie légèrement ses plans pour y installer une station géodésique. Tour d'environ 50 mètres. de haut, en briques et pierre blanche, de cinq niveaux monumentalisés par des pilastres et percés de jours rectangulaires. Le dernier est traité en attique et porte une horloge. Couronnement final en lanternon oblong sous toiture en pavillon. Rez-de-chaussée à bossages.

Corps latéraux, identiques, abritant autrefois respectivement la faculté de Droit et celle de Philosophie et Lettres et articulés chacun autour d'une cour centrale. Plus basse que celle du bâtiment central, leur façade principale compte un seul niveau et neuf travées inégales. Entrée axiale à encadrement de pierre bleue. Travées plus larges sous pignon aux extrémités. Façade en briques et pierre blanche. Fenêtres à croisée. Pignons à gradins ajourés d'une fenêtre sous fronton en triangle rectangle. Trois lucarnes en maçonnerie ponctuent l'entablement. Cour centrale inspirée d'un cloître, ornée d'une fontaine.



AVB/TP 84353 (1926).
 Archives de l'ULB/B11.1/n° 8 (CRB Educational Foundation Inc, 1923).
 BROUWER C., *et al.*, 1995, pp. 22-38.
Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles, 2004, pp. 38-39.
The architectural Record, 1924, pp. 108-112.
L'Émulation, 1924, pp. 81-90, pl. 21-24.
L'Émulation, 10, 1929, pp. 81-88.
Revue de l'École polytechnique, 4, 1928, pp. 196-202.

← ← Bâtiment A, façade de l'aile gauche, avenue Franklin Roosevelt en 2006.

↖ Bâtiment A, façade de l'aile droite, avenue Franklin Roosevelt en 2006.

↑ Bâtiment A, porte de l'ancienne faculté de Droit en 2006.



Projet d'Alexis Dumont.
L'Émulation, 10, 1924, pl. 24.

Bâtiment **E2**, Institut supérieur d'Éducation physique et de Kinésithérapie

Bâtiment rectangulaire, de style Art Déco, conçu en 1935 par l'architecte Eugène DHUICQUE, professeur à l'ULB. Sa construction est rendue possible grâce au mécénat d'un couple hollandais, les Andriess-Spanjard. Le bâtiment est édifié dans la mouvance d'une grande campagne gouvernementale pour la promotion du sport dans notre pays, par ailleurs caractéristique de l'esprit des années 1930 en Europe.



Bâtiment E2, façade principale en 2006.

Situé sur une éminence, le bâtiment est théâtralisé par un escalier (abîmé) menant à l'entrée principale. Il dominait une plaine des sports (stade, terrain de football, terrains de tennis), partiellement transformée en parking en 1994 (bureau d'architecture SAMYN & PARTNERS) et dont l'aménagement était également dû à l'architecte Eugène DHUICQUE en 1937.

Le bâtiment de l'ULB est considéré à l'époque d'une grande modernité, aussi bien par la rationalité de son plan que par son système de ventilation-chauffage soigneusement étudié. Il est couvert d'une toiture mansardée en 1950 par le même architecte, en lieu et place d'une toiture-terrasse à pergola. Cette surhausse a permis l'installation d'une nouvelle salle de sport.

Façades en briques rouges, sur soubassement en briques brunes, rehaussées de pierre blanche et de pierre bleue. Façade principale de deux niveaux et trois travées : baies carrées au rez-de-chaussée, à arc en plein cintre à l'étage, séparées par un haut bandeau continu en pierre blanche portant la dénomination de l'Institut. Châssis remplacés. Façades latérales identiques, caractérisées chacune par une tourelle où prend place un escalier et devancées d'un avant-corps au rez-de-chaussée, abritant vestiaires et douches. Trois grandes baies au deuxième niveau,

sous cordon continu, éclairent la salle de sport. Châssis à petits-bois d'origine. Des entrées latérales sont réservées l'une aux étudiants, l'autre aux étudiantes.

Intérieur. Il conserve son décor et son mobilier en chêne d'origine. Les sols sont en mosaïque rouge et noir ou blanc cassé et noir. Vaste salle de sport (12 x 20 x 6,7 mètres), dominée d'un côté par une tribune en hauteur et ouverte de l'autre, vers une pièce de rangement. Parquet d'origine. La salle est longée de part et d'autre par les vestiaires, séparés suivant les sexes. Casiers individuels en chêne, autrefois à grillage de cuivre. Bancs à porte-manteaux intégrés. Portes en teck kambala. Dans l'axe des vestiaires, dix cabines de douche individuelles : carreaux de céramique blanche, bancs et portes en chêne. Escaliers à parapet doublé d'une main-courante en cuivre. Sol en granito et mosaïque.



Bâtiment E2, cage d'escalier en 2006.

Bâtiment E2, vestiaires en 2006.

Bâtiment E2, sanitaires en 2006.

AVB/TP 45849 (1935), 48723 (1937), 61764 (1950).
Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles, 2004, p. 54.
A+, 136, 1995, pp. 58-59.
Clarté, 5, 1938, pp. 5-9.
Clarté, 5, 1938, planche hors texte.
Le Document, 2, 1938, pp. 19-25.
Telex, septembre 1994, p. 14.
La Technique des Travaux, 10, 1937, pp. 511-516.

Bâtiment E1, Institut d'Éducation physique

Bâtiment moderniste à ossature métallique et fermes de béton, conçu par l'architecte Robert PUTTEMANS en 1962 pour suppléer au bâtiment d'Éducation physique de 1935 (**bâtiment E2**). Ses façades sont marquées par un contraste entre rusticité des moellons de grès brun et transparence et légèreté des verrières. Construction sur plan rectangulaire, de deux à trois niveaux, épousant savamment, par des escaliers extérieurs et des cours anglaises, la déclivité du terrain. Châssis en meranti (ceux de la salle omnisports partiellement remplacés). Portes remplacées.



Intérieur se composant de deux parties. La première abrite la haute salle omnisports, précédée par un volume abritant un hall surmonté d'un foyer. Elle est structurée par six fermes en béton et reçoit un éclairage zénithal par deux lanterneaux continus à vitrage en nids d'abeille. Lambris de pin. Parquet d'origine. Sous la salle, un niveau semi-enterré abrite bureaux et salles de cours.

← Bâtiment E1, entrées sur l'un des longs cotés en 2006.

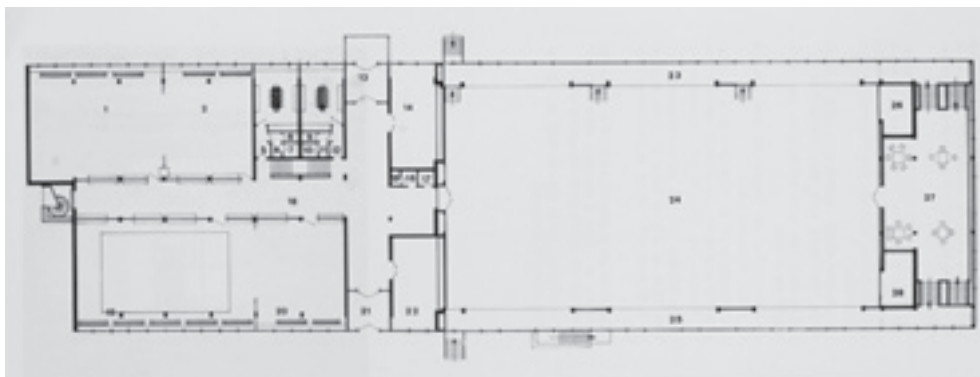
↖ ↗ Bâtiment E1, vue du petit coté en 2006.



Bâtiment E1, la salle de sport telle qu'elle était en 1965. *Architecture*, 62, 1965, p. 808.

Bâtiment E1, salle de sport en 2006.

La seconde partie du bâtiment comporte, au rez-de-chaussée semi-enterré, vestiaires, sanitaires et services. Le deuxième niveau est occupé par une vaste salle de sport et l'étage se partage entre auditorios et laboratoires.



Bien que défraîchi, l'intérieur a conservé son esthétique d'origine, avec boiseries, sols en carreaux de céramique et armoires encastrées doublées de panneaux rouges ou blancs.

AVB/TP 73010 (1962).

Archives de l'ULB/B12.2/n° 1 (*Centre universitaire d'Éducation physique et des sports. Fêtes inaugurales des 4 et 5 novembre 1964*).

Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles, 2004, p. 54.

Architecture, 62, 1965, pp. 804-809.

Présence de Bruxelles, 82, 1967, pp. 86-87.



Bâtiment E1, plan de 1965, niveau comprenant le grand hall des sports (24) mais aussi les espaces dévolus à l'escrime (1), à la boxe (2), au judo (19) et à la lutte (20).

Architecture, 62, 1965, p. 806-807.

Bâtiment E1, couloir en 2006.

N° 29 avenue des Courses Bâtiment F₂, Cité des Courses

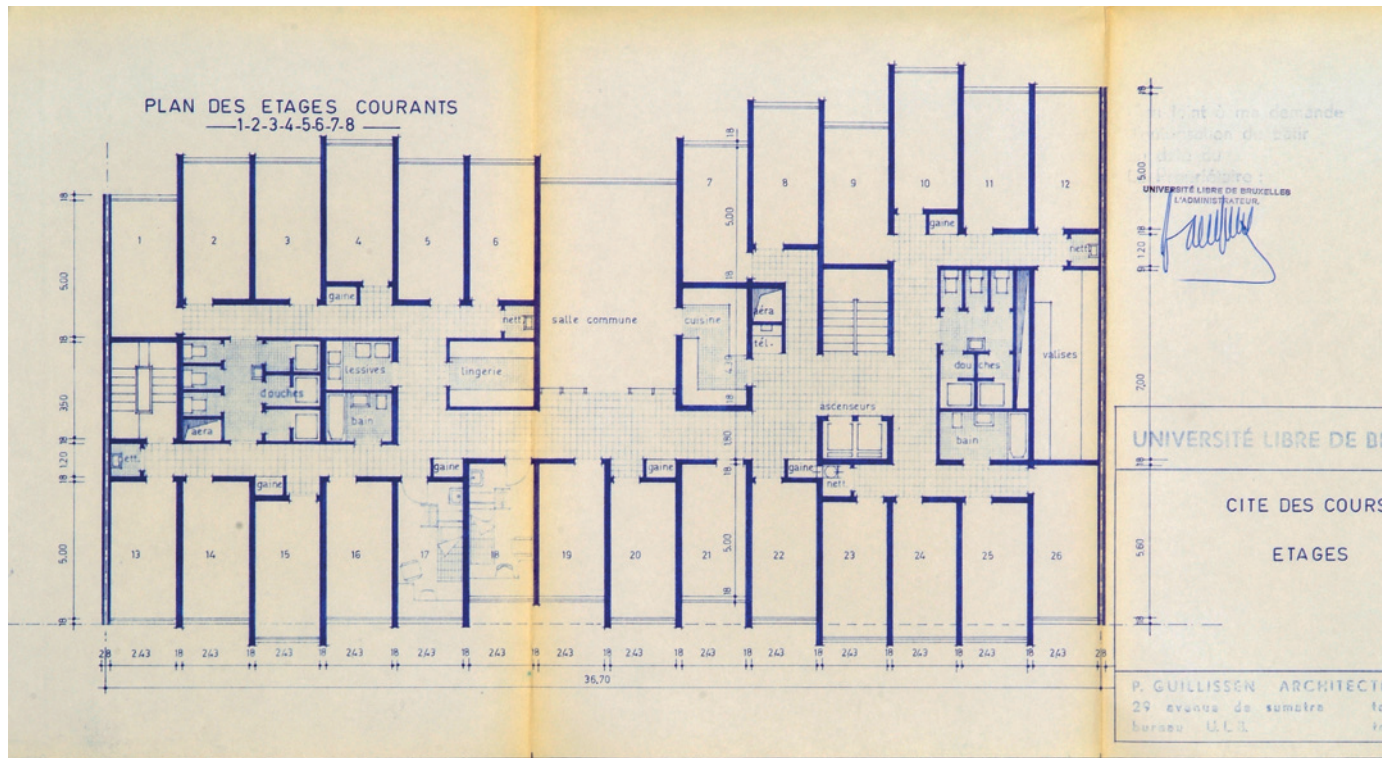


← Bâtiment F2, entrée, 2007.

↑ Bâtiment F2, élévation principale en 2006.

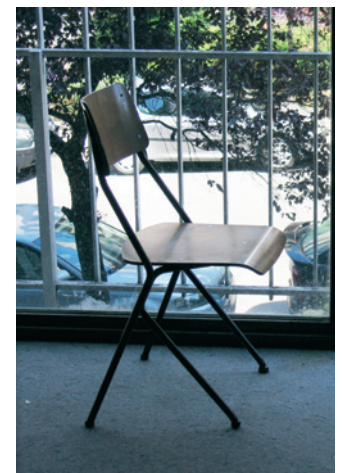
Immeuble de logements pour étudiantes, conçu en 1964-1965 par l'architecte Pierre GUILLISSEN. Le bâtiment, qui comprend 227 chambres, est réservé aux jeunes filles jusqu'en 1975.

Façade de treize travées, la onzième en ressaut et dotée de balcons, et de dix niveaux. Allèges continues en aggloméré de porphyre. Fenêtres en rectangle couché, avec encadrement réalisé en acier inoxydable d'un type inédit à l'époque, enserrant un châssis de bois vernis. Système d'ouverture novateur par glissement de nylon. Structure de béton en colonnes et dalles-champignons, ayant permis une construction très rapide.



Intérieur. L'aménagement intérieur a été conçu à l'époque comme un modèle du genre : installations sanitaires individuelles, espace vital suffisant de 10 m² à chaque étage, salles de réunion et de travail ainsi que services communs (cuisine, salle pour lessive et repassage, salle garde-robe, etc.), insonorisation (cloisons préfabriquées spécialement étudiées et moquette), sécurité (escalier de secours, etc.). Station d'adoucissement pour l'eau chaude. Couloirs en briques, dotés d'un éclairage bas intégré. Ton orange imposé pour les tentures extérieures.

AVB/TP 82362 (1964-1965).
 GILLET, J.-P., 1992, pp. 91-92.
 UYTTEBROUCK, A., DESPY-MEYER, A. (dir.), 1984, p. 148.
 VAN DEN DUNGEN, P., 1997, pp. 56, 67, 69, 71.
Acier, 6, 1967, pp. 285-288.
Architecture, 62, 1966, pp. 218-221.
La Maison, 1, 1966, pp. 26-29.
Rythme, 43, 1966, pp. 18-20.



Plan d'un étage type.
 AVB/TP 82362 (1964-1965).

Bâtiment F2, chaise d'origine,
 2006.

N° 48 avenue Franklin Roosevelt Bâtiment J, auditoire Paul-Émile Janson et salle Van Buren



Édifié en deux phases, le bâtiment comprend deux entités distinctes. La première, de style éclectique, située à front de l'avenue Franklin Roosevelt (n° 48), est conçue en 1928 par l'architecte Alexis DUMONT, assisté de l'architecte Marcel VAN GOETHEM. La seconde, le vaste auditoire Paul-Émile Janson, est conçue en 1956 par l'architecte VAN GOETHEM, professeur à l'ULB et architecte en chef de l'Expo 58, et l'ingénieur P. MOENAERT, dans un style relevant de l'esthétique de l'Expo. Il est d'ailleurs le fruit d'un partenariat entre l'ULB et le commissariat de l'Expo : il devait accueillir des congrès le temps de l'évènement pour ensuite servir à l'université. Il est accolé à l'arrière du bâtiment de 1928, via lequel on y accède.

Vue du bâtiment J de 1928, depuis l'avenue F. Roosevelt. On devine derrière lui l'auditoire de 1956. 2007.

Vue du bâtiment J de 1928, depuis l'avenue Jeanne. 2007.

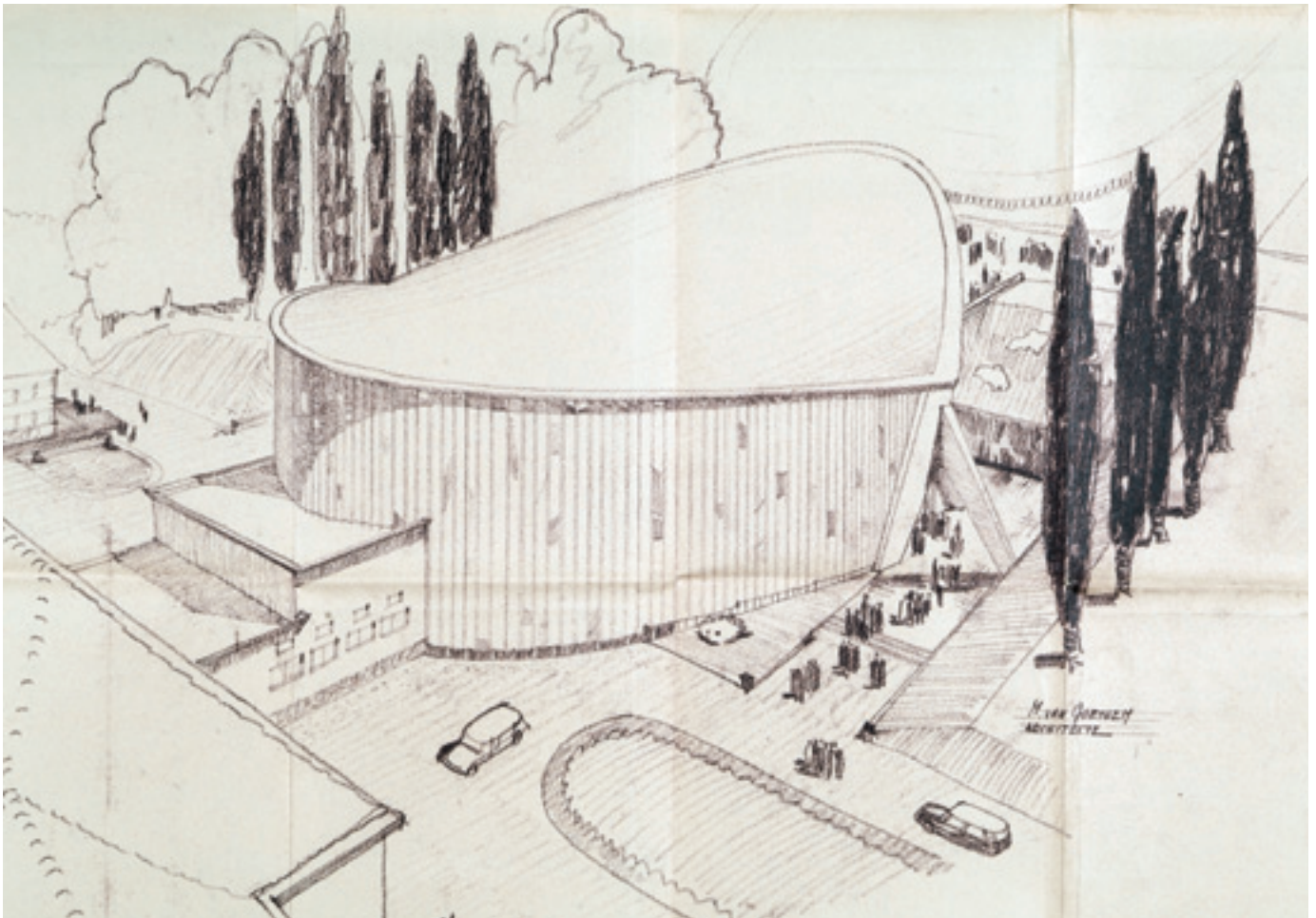


Coté latéral de l'auditorium Paul-Émile Janson (bâtiment J).
L'architecte M. Van Goethem, œuvres et études, 1940-1959, Bruxelles, s.d., p. 49.

À front de l'avenue Franklin Roosevelt, le bâtiment de 1928 est conçu pour accueillir la maison des étudiants. Il devait être flanqué de deux immeubles de même style, jamais réalisés, abritant des chambres estudiantines. Relevant d'une esthétique éclectique teintée de néo-Renaissance flamande, le bâtiment présente un plan

oblong et des façades en briques, pierre bleue et éléments enduits. Il est distribué symétriquement depuis une partie centrale percée de la porte et signalée par un pignon. Porte flanquée de deux colonnes cannelées. Pignon percé d'une baie allongée à double meneau. Parties latérales en saillie par rapport au corps central, et caractérisées par de longues baies à croisées. Angles harpés. Châssis à petits-bois. Porte remplacée. Toitures à croupes recouvertes de tuiles émaillées noires.

L'auditoire Paul-Émile Janson édifié en 1956, d'une contenance de 1.500 places, présente un plan arrondi. Sa toiture dessine une double courbure en selle de cheval, portée et stabilisée par deux réseaux de câbles, l'un porteur, l'autre tenseur, qui se croisent orthogonalement. Le tout est soutenu par deux grands arcs obliques en béton formant corniche. Adossé à un terrain en pente, il possède plusieurs entrées : l'une par le pavillon de 1928, une autre par le haut et des entrées latérales sous les trépièdes.

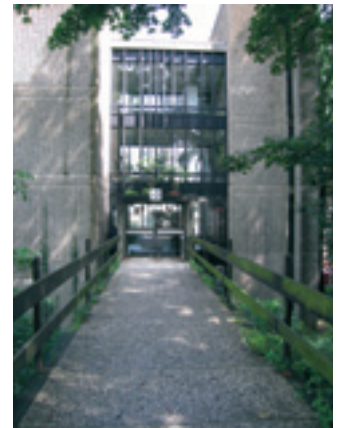


AVB/TP 34549 (1928), 67655 (1956).
Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles, 2004, pp. 36-37.
Acier, 7-8, 1960, pp. 293-298.
Bâtir, 20, 1934, p. 820.

Perspective de l'auditoire Paul-Émile Janson, architecte M. Van Goethem. AVB/TP 67655 (1956).

N° 91 avenue Adolphe Buyl Bâtiment O, Centre de calcul

Entouré de verdure et épousant subtilement la déclivité entre le campus et l'avenue Adolphe Buyl, le bâtiment est conçu en 1969-1970 par les architectes José et Françoise VANDEVOORDE-BLOMME (bureau d'architecture CERAU) suivant une structure préfabriquée de béton armé. Ce bâtiment correspond à la volonté de l'ULB et de la VUB d'installer en 1969 sur le campus un ordinateur puissant.



Bâtiment sur pilotis, composé de deux corps inégaux : le premier, plus vaste, sur plan rectangulaire, accueille sur un niveau l'ordinateur et sur les autres les bureaux des chercheurs. Le deuxième corps se présente sous la forme de deux tours en béton entaillé, l'une abritant les sanitaires, l'autre les circulations, reliées entre elles et au corps principal par des passerelles métalliques. Les façades en cadres de béton du corps principal sont doublées d'une armature métallique qui soutient des tentes solaires en tissu de verre plastifié jaune-orangé.

Côté campus, deux passerelles mènent directement au deuxième niveau. Premier niveau sur pilotis à usage de parkings, avec entrée côté avenue Buyl.

Intérieur ayant conservé son mobilier en wenge d'origine. Escalier en marbre noir et rampes de bois.

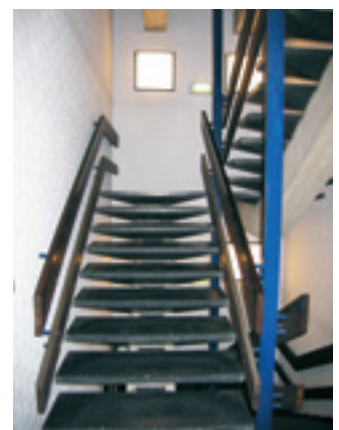
AVB/TP 82360 (1969).

Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles, 2004, p. 56.

Environnement, 10, 1971, pp. 356-359.

Bâtiment O,
façade côté campus en 2006.

Bâtiment O,
façade côté campus en 2006.



Bâtiment O, passerelle menant
à l'entrée en 2006.

Bâtiment O, détail de la façade
côté campus en 2006.

Bâtiment O, escalier en 2006.

N° 30-42 avenue Antoine Depage Bâtiment D, Institut de Physique

Partagé entre les communes de Bruxelles et d'Ixelles, formant l'angle entre les avenues Antoine Depage et Adolphe Buyl, bâtiment de style international conçu par l'architecte Pierre GUILLISSEN. Construit sur puits perdus (sous-sol en sable bruxellien, troué d'anciennes galeries d'exploitation de pierre de sable). D'une longueur de 85 mètres sur 19 mètres de largeur, bâtiment comprenant dix niveaux côté Depage, le dernier en retrait, et six côté Buyl.



Bâtiment D vu depuis
l'avenue A. Buyl en 2006.

↓ Bâtiment D, dispositif d'entrée
en 2006.

Façade en mur-rideau, aux niveaux soulignés par des bandeaux en béton lavé. Châssis en aluminium fixes avec ouvrant en imposte, sur allèges en panneaux-sandwichs. Au rez-de-chaussée, long auvent métallique abritant l'entrée. Ossature en béton armé, constituée d'une rangée de colonnes centrales et de colonnettes de façade, visibles au rez-de-chaussée. Pignon bardé de schiste clivé naturel.





Bâtiment D, hall devant les
auditoires du rez-de-chaussée
en 2006.

Bâtiment D, détail de la façade
et du pignon en 2006.

Intérieur. Distribution verticale assurée par trois ascenseurs doublés d'un escalier enclos dans un avant-corps en façade arrière. Rez-de-chaussée ayant fait l'objet d'un traitement décoratif particulier par rapport aux étages. À gauche, bibliothèque. À droite, vaste hall bardé de bois, au plafond en caissons, donnant sur deux petits auditorios à mobilier caractéristique intégré. Aux étages, cloisons intérieures démontables avec surface en vinyle. Sol en dalles de granit de porphyre.

AVB/TP 90275 (1959), 90274 (1960-1961).

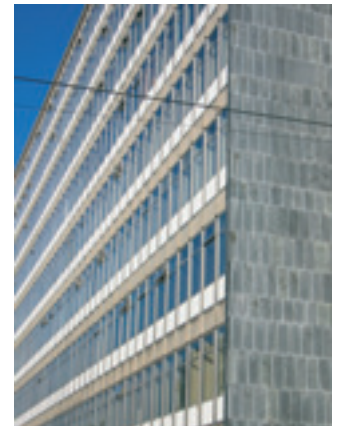
GILLET, J.-P., 1992, pp. 64-65.

Annales des travaux publics de Belgique, 2-3, 1955.

Architecture, 62, 1966, pp. 214-217.

La Maison, 1, 1966, pp. 23-26.

Rythme, 43, 1966, pp. 15-17.



Bâtiment **Nb**, bibliothèque des Sciences humaines

Voulu comme une extension du bâtiment A, vaste bâtiment postmoderne abritant les diverses bibliothèques des Sciences humaines, conçu en 1992-1993 par le bureau d'architecture ART & BUILD. Au centre du campus du Solbosch, la «nouvelle bibliothèque» empiète sur l'ancienne voirie de l'avenue Paul Héger. D'un plan audacieux, elle affecte la forme d'un triangle rectangle isocèle agrandi sur l'hypoténuse d'un avant-corps demi-cylindrique. Elle compte neuf niveaux, dont deux souterrains, et 13.500 m².



Nouvelle bibliothèque, vue depuis l'avenue Paul Héger en 2008.

Façades différenciées entre elles et parementées de plaques métalliques depuis la restauration en 2008 (marbre blanc de Carrare sablé ou bouchardé à l'origine). Façades reliées à angle droit, ponctuées de petits boutons métalliques soulignant la division en niveaux et renforçant la proportion carrée générale. Elles sont percées de baies carrées, à traverse et châssis en aluminium de ton noir.

Façade arrière percée de fenêtres-bandeaux dotées d'une traverse arrondie en métal. Contrastant avec ce type de fenêtres, les baies de l'avant-corps demi-cylindrique ont reçu des châssis en afzelia doussié.

Intérieur. Le premier sous-sol est occupé par l'accueil, les services et la salle d'étude. On y accède dès l'entrée par un double escalier courbe en pierre et béton qui longe les parois cylindriques du hall. Au centre, sculpture de KUBACH et WILMSEN, *Bibliothèque d'Europe*, en granit. Au deuxième sous-sol, le stockage. Les niveaux hors-sol, au nombre de six, sont organisés en trois duplex en mezzanine. Intérieur en matériaux bruts, sobres : béton et blocs de béton, parois en blocs de verre. Plafonds alvéolés en béton. Mobilier en hêtre.



Nouvelle bibliothèque, hall avec sculpture de KUBACH et WILMSEN, *Bibliothèque d'Europe* en 2006.

Façade arrière avant restauration, en 2006.

Archives de l'ULB : B.11.1.
BROUWER, C. *et al.*, 1995, pp. 53-91.
ART & BUILD, 1992, n.p.
A+, 136, 1995, pp. 60-63.
Neuf/Nieuw magazine, 171, 1995, pp. 32-39.
La Lanterne, 13, 1994.
La Libre Belgique, 13 septembre 1994.
Le Soir, 17 août 1994 et 13 septembre 1994.
Telex, septembre 1994.
ULB info, juillet 1993, numéro spécial.
ULB info, 51, 1994.
ULB info, 52, 1994.
www.artbuild.be

Sculptures

Pierre-Théodore Verhaegen.

Devant le bâtiment A, sculpture en bronze représentant en pied le fondateur de l'Université libre de Bruxelles (1796-1862), par le sculpteur Guillaume GEEFS en 1865 (signature). La statue a été coulée par la Compagnie anonyme des Bronzes de Bruxelles (inscription). Haut socle en pierre bleue polygonal garni de plusieurs inscriptions en bronze identifiant le personnage. Celui-ci, vêtu d'une jaquette, porte en main un parchemin sur lequel on lit : «L'enseignement de la science par la science et pour la science». La sculpture est d'abord installée rue des Sols, avant de suivre, en 1928, le déménagement de l'ULB au *Solbosch*.

DEROM, P. (dir.), 2000, pp. 53-54, pl. 26.

DEROM, P., 2002, p. 67.

Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles, 2004, p. 40.



Sculpture de Pierre-Théodore Verhaegen en 2006.

Bibliographie

Archives

- Archives de l'ULB/série de plans
- Archives de la Ville de Bruxelles, fonds travaux publics et plans porte-feuilles

Monographies et études

- ART & BUILD, *Bibliothèque centrale des Sciences humaines. Étude de faisabilité*, 12 juin 1992, n.p.
- BARTIER, J., *Université libre de Bruxelles. 1834-1959*, Service d'information et de documentation de l'Université libre de Bruxelles, Bruxelles, 1959.
- BROUWER, C. *et al.*, *Bibliothèques*, Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, Bruxelles, 1995.
- CRB Educational Foundation Inc, *Construction de nouveaux bâtiments de l'Université libre de Bruxelles. Programme*, 1 mai 1923.
- DEROM, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles*, Pandora, Galerie Patrick Derom, Bruxelles, 2000.
- DE HENS, G., MARTINY, V.-G., *Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles ISAVH. Une école d'architecture. Des tendances. 1766-1991*, Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Institut Supérieur d'Architecture Victor Horta, Bruxelles, 1992.
- DESPY-MEYER, A. (dir.), *Les cent cinquante ans de l'Université Libre de Bruxelles (1834-1984)*, Éditions de l'Université libre de Bruxelles, Bruxelles, 1984.
- DEROM, P., *Les sculptures de Bruxelles. De beelden van Brussel. Monuments and Statues of Brussels*, Patrick Derom Gallery Brussels, 2002, p. 67.
- GILLET, J.-P., *Les sept fontaines de la sagesse. U.L.B. 1958-1968. Chronique*, Les Éperonniers, Bruxelles, 1992.
- *Itinéraire de l'Université libre de Bruxelles*, coll. Hommes et paysages, Société royale belge de Géographie, coédition Université libre de Bruxelles, Bruxelles, 2004.
- LIEBRECHT, H., *L'université de Bruxelles et la guerre*, La renaissance du livre, Bruxelles, 1944.
- MOUTURY, S., CORDEIRO, P., HEYMANS, V., *Les quartiers Franklin Roosevelt et Vert Chasseur*, Cellule du Patrimoine historique, Ville de Bruxelles, 1998.
- UYTTEBROUCK, A., DESPY-MEYER, A. (dir.), *Les 150 ans de l'Université libre de Bruxelles : 1834-1984*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 1984.
- VAN DEN DUNGEN, P., *Les cités d'hier et d'aujourd'hui*, Bruxelles, Archives de l'Université libre de Bruxelles, 1997.
- VAN HOUTTE, M., UYTTEBROUCK, A., *Université libre de Bruxelles, 140 années de développement, de 96 à 13.000 étudiants, de 1834 à demain : histoire de l'Université par ses bâtiments et projets de développement des différents campus : exposition du 12 au 27 octobre 74, campus de la Plaine*, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, dép. 1974.
- VAUTHIER, M., *L'Université de Bruxelles sous l'occupation allemande*, imprimeries Cock, Bruxelles, 1944.

Revues

A+

- «Aanleg van de Paul Hégerlaan», *A+*, 136, 1995, pp. 58-59.
- ARON, J., «De nieuwe Bibliotheek Menswetenschappen van de Université libre de Bruxelles», *A+*, 136, 1995, pp. 60-63.

Acier

- MOENAERT, P., «Toitures et parois en câbles précontraints», *Acier*, 7-8, 1960, pp. 293-298.
- FRANCAERT, G., «Nouveau style de fenêtres utilisé dans les bâtiments», *Acier*, 6, 1967, pp. 285-288.

Annales des travaux publics de Belgique

- CAMERMAN, C., «Le sous-sol de Bruxelles et ses anciennes carrières souterraines», *Annales des travaux publics de Belgique*, 2-3, 1955.

The architectural Record

- «New buildings for the University of Brussels», *The architectural Record*, 1924, pp. 108-112.

Architecture

- «Restaurant et foyer de l'Université libre de Bruxelles», *Architecture*, 55, 1963, pp. 346-349.
- «Complexe sportif de l'Université Libre de Bruxelles», *Architecture*, 62, 1965, pp. 804-809.
- «ULB cité estudiantine pour jeunes filles», *Architecture*, 68, 1966, pp. 218-221.
- «ULB Institut de physique», *Architecture*, 68, 1966, pp. 214-217.
- «Université libre de Bruxelles. Institut de Sociologie Solvay», *Architecture*, 84, 1968, pp. 198-204.

Bâtir

- «Harmonie», *Bâtir*, 20, 1934, p. 820.

Clarté

- DHUICQUE, E., «L'Étude et les Jeux», *Clarté*, 5, 1938, pp. 5-9.

Le Document

- «La cité estudiantine Paul Héger», *Le Document*, 3, 1934, pp. 38-39.
- «L'Institut d'Éducation physique de l'Université libre de Bruxelles», *Le Document*, 2, 1938, pp. 19-25.

L'Émulation

- BONDUJELLE, P., «Une visite au Solbosch», *L'Émulation*, 1923, pp. 134-136.
- «Les bâtiments universitaires du Solbosch», *L'Émulation*, 1924, pp. 81-90, pl. 21-24.
- «Les nouveaux bâtiments universitaires du Solbosch», *L'Émulation*, 10, 1929, pp. 81-88.

Environnement

- «Centre de calcul de l'ULB», *Environnement*, 10, 1971, pp. 356-359.

Esprit libre

- *Esprit libre*, 35, 2005, p. 3.

La Maison

- «L'Institut de physique», *La Maison*, 1, 1966, pp. 23-26.
- «Cité estudiantine pour jeunes filles, à Bruxelles», *La Maison*, 1, 1966, pp. 26-29.

Neuf/Nieuw magazine

- «Art & Build», *Neuf/Nieuw magazine*, 171, 1995, pp. 32-39.

Présence de Bruxelles

- LACAMBRE, P., «L'Université libre de Bruxelles pense à son avenir», *Présence de Bruxelles*, 62, 1963, pp. 12-16.
- BURNAL, J., «L'ULB poursuit un programme d'extension à trois dimensions», *Présence de Bruxelles*, 72, 1965, pp. 23-26.
- «L'Université de Bruxelles, foyer de rayonnement sportif», *Présence de Bruxelles*, 82, 1967, pp. 86-87.

Revue belge du feu

- *Revue belge du feu*, 8, 1971, pp. 4-16.

Revue de l'École polytechnique

- «Destination et aménagement du campanile de la tour des nouveaux bâtiments de l'Université de Bruxelles», *Revue de l'École polytechnique*, 4, 1928, pp. 196-202.

Rythme

- «ULB Institut de physique», *Rythme*, 43, 1966, pp. 15-17.
- «ULB cité estudiantine pour jeunes filles», *Rythme*, 43, 1966, pp. 18-20.

La Technique des Travaux

- BALBACHEVSKY, G., «L'Institut d'Éducation physique de l'Université libre de Bruxelles», *La Technique des Travaux*, 10, 1937, pp. 511-516.
- NOVGORODSKY, L., «Le nouvel institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles», *La Technique des Travaux*, 1-2, 1969, pp. 1-13.

Tekhnè

- «Le transfert de l'Université», *Tekhnè*, 18, 1911, p. 212.

Télex

- SAMYN, P., «Aménagement de l'avenue Héger», *Télex*, 1994, p. 14.
- DEVROEY, J.P., FRÉDÉRIC, F., «Une nouvelle bibliothèque pour l'ULB», *Télex*, 1994.

Articles de presse

La Lanterne

- DECLERCQ, M., «Un million de livres, 17000 postes de travail», *La Lanterne*, 13 septembre 1994.

La Libre Belgique

- O.M., «Les nouveaux murs universitaires», *La Libre Belgique*, 13 septembre 1994.

Le Soir

- GÉRARD, A., «Il ne reste plus qu'à déguster le Toblerone», *Le Soir*, mercredi 17 août 1994.
- COUVREUR, D., «Le triangle d'or de l'Université libre de Bruxelles», *Le Soir*, 13 septembre 1994.

ULB info

- *ULB info*, juillet 1993, numéro spécial.
- *ULB info*, septembre 1994, n° 51.
- *ULB info*, octobre 1994, n° 52.

Sites Internet

- www.ulb.ac.be
- www.bib.ulb.ac.be